

descendu du ciel, ils s'en allaient courageusement affronter les combats du lendemain.

En plein jour, nous ne recevions que quelques rares visiteurs, que nous cachions dans les compartiments les plus retirés de notre case, la prudence nous faisant une loi d'ordonner à nos néophytes de se tenir cachés dans leurs campagnes, tant que durerait l'orage.

Mathieu Kisoulé, grand armurier du roi, pouvait cependant venir chez nous sans trop s'exposer. Seul ouvrier habile dans son art, il est nécessaire à Mouanga. Les espions de Sa Majesté le savent, et ne songent pas à mettre la main sur lui. Aussi il va et vient librement, et ne laisse passer aucun dimanche, sans aller prier dans la chapelle de la Mission. Le roi n'ignore pas son attachement à notre sainte religion, et, pour l'intimider, il lui dit souvent : " Je sais que tu pries ; je te ferai tuer, ou, pour le moins, je te ferai couper les oreilles. " Un jour qu'il avait reçu une menace de ce genre, il nous dit en riant :

*" Vois ces oreilles, elles ne sont plus à moi, Kabaka va m'en débarrasser un de ces jours. "*

Kisoulé possède plusieurs propriétés. Son art lui procure quantité de cotonnades, de cauris, nombre de bœufs et de chèvres. Il profite de son aisance pour exercer la charité, surtout à l'égard des chrétiens. Les catéchumènes qui demeurent trop loin de la Mission, logent chez lui, pour pouvoir plus facilement suivre nos catéchismes. Il reçoit tous les chrétiens malades, et les soigne comme ses enfants. Ceux de nos néophytes qui sont repoussés par leurs parents encore païens, trouvent chez lui un asile assuré. Il lui est arrivé d'avoir ainsi à sa charge, plus de cent personnes. Sa grande charité ne s'arrête pas là : il fournit des vivres aux chrétiens qui sont dans les fers ; arrache celui-ci aux tortures, en faisant un cadeau aux bourreaux ; rachète la femme de celui-là, etc., etc.

Voyant tous les jours beaucoup de monde, il est au courant de ce qui se dit et se fait, et nous donne, dans ces jours mauvais, les plus utiles renseignements. C'est par lui que nous avons connu les souffrances de plusieurs des victimes de la persécution.